

## TIPASA

# 5 000 bouteilles de vin et spiritueux saisies à Gouraya

**La police de Gouraya vient de mettre fin aux activités illícites de détention et de vente de vin et spiritueux d'un homme de 47 ans.**

Selon les services de sécurité, le propriétaire de cette caverne d'Ali Baba, où étaient stockés des bouteilles de vin, des cannettes de bière et des spiritueux d'une valeur de 300 millions de centimes, activait illicitement du fait que ses commerces de vente en gros et en détail étaient frappés d'une mesure de fermeture administrative et d'interdiction commerciale.

Nos sources précisent que ces commerces étaient situés au cœur de la ville de Gouraya, à proximité d'une école, d'une mosquée et d'une zone résidentielle.

La police de Gouraya et les services de la wilaya, lors d'une descen-



Photo : DR

te, ont découvert que le mis en cause travaillait avec deux registres du commerce, l'un pour l'activité de gros et le second

pour le détail. A chaque contrôle, il argumentait que la fermeture administrative ne concernait que l'activité de vente de gros.

Nos sources ont révélé que ce commerçant n'a pas justifié sa situation fiscale pour les périodes de 2010 et 2011, c'est ce

qui lui a permis d'exercer en toute impunité.

Les enquêteurs ont découvert que le stock était dissimulé dans une boulangerie et un restaurant lui appartenant. L'on accédait à ces stocks à travers une galerie souterraine, cachée par des sacs de farine. Le pot aux roses fut vite découvert.

Ce repris de justice a été présenté devant le procureur de la République de Cherchell.

Les charges retenues contre lui sont vente illicite de vin et spiritueux, infraction contre une décision de fermeture administrative, exercice commercial illégal, constitution d'un stock illégal de 5 000 bouteilles de vin et cannettes de bière en vue de leur revente.

Il a été placé sous mandat de dépôt à la prison de Sidi-Ghiles.

**Larbi Houari**

## MILITAIRES BLESSÉS DANS LA LUTTE ANTITERRORISTE À TLEMCEN

# Ils réclament un logement décent

**Contraints de faire valoir leurs droits à la retraite en 2004, ils sont aujourd'hui livrés à eux-mêmes, et ce, après avoir tout donné au pays ; ils ont risqué leur vie, certains ont été blessés au combat et sont invalides à 80%.**

Ces ex-militaires expriment aujourd'hui un sentiment de colère et de frustration, ils se disent délaissés par les pouvoirs publics. Depuis leur départ à la retraite, ils vivent dans des conditions sociales difficiles et avec des souvenirs amers. Ne bénéficiant d'aucun privilège, ils réclament un toit pour la famille. Ils attendent depuis des années d'être relogés mais

leur calvaire continue, malgré une décision du ministère de l'Habitat qui a été instruit par une note du chef du gouvernement pour mettre 56 logements à la disposition des fonctionnaires du ministère de la Défense.

Rappelons que cette décision fait suite à une proposition du ministère de la Défense qui a établi une liste de bénéficiaires. Dans une correspondance aux responsables concernés, le 17 juin 2008, le ministère de l'Habitat rappelle à ce titre l'instruction du chef du gouvernement qui a donné son accord (correspondance n°108 du 24 juin 2004). Cela est resté lettre morte et ces retraités de l'ANP n'ont trouvé aucun interlocuteur.

L'un de ces retraités, Sifi Redouane, est un miraculé. Faisant partie du corps des GGF, il a été blessé à la tempe dans une attaque terroriste en 1994 sur les collines d'El-Bouhi, dans la daïra de Sid-Djilali, sans compter les deux balles en pleine poitrine et le coup de poignard au ventre.

Redouane dit ne rien regretter, il est fier d'avoir fait son devoir dans un moment difficile, mais il ne peut s'empêcher de crier son désarroi devant tant d'injustice et d'ingratitude.

Hier, ils ont été victimes du terrorisme, aujourd'hui, ils font les frais de cette politique de réconciliation qui les ignore.

**M. Zenasni**

## BISKRA

# La commune d'El-Haouch bientôt «mieux accessible»

**Une enveloppe de 70 millions de dinars vient d'être allouée pour le désenclavement de la commune d'El-Haouch, dans la wilaya de Biskra, a indiqué la direction des travaux publics (DTP).**

L'opération portera sur la requalification de 28 km du chemin de wilaya (CW) n°36 reliant cette localité au chef-lieu de la daïra de Sidi-Okba, a-t-on précisé de même source.

Ce tronçon, dont la remise à neuf devra être achevée cette année, connaît un important trafic automobile, particulière-

ment des véhicules lourds affrétés pour la commercialisation des multiples produits agricoles fournis par la région d'El-Haouch.

Il est également prévu la réhabilitation des tronçons défectueux reliant cette commune aux agglomérations de Saâda, de Sidi-Mohamed Ben-

Moussa et de Tayar Rassou, a-t-on ajouté de même source.

La commune d'El-Haouch est connue, dans la région des Ziban, pour sa production de dattes, mais également pour ces légumes précoces et ses ovins, rappelle-t-on.

**APS**

## RÉSORPTIO DE L'HABITAT PRÉCAIRE À NAÂMA Plus de 540 aides accordées

Un nouveau quota de 545 aides vient d'être accordé à la wilaya de Naâma dans le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire, ont indiqué les services de la wilaya.

Retenues en faveur des communes de Mecheria et Aïn-Sefra, ces aides de 700 000 DA chacune sont destinées à la restauration d'anciennes bâtisses qui altèrent le tissu urbain, et la réhabilitation d'habitations très fragilisées par des fissurations générées par les inondations, a souligné le chef de l'exécutif de la wilaya.

Ces aides, qui permettront le lancement des travaux avant la fin du premier semestre en cours, viennent consolider le premier programme de 1 000 aides inscrites en 2010 en faveur de la wilaya. Selon les statistiques du secteur de l'urbanisme et de la construction, la wilaya de Naâma compte 3 752 habitations précaires nécessitant des actions de restauration ou de compensation.

Le parc immobilier de la wilaya de Naâma a été renforcé, depuis 2006 dans le cadre de la lutte contre l'habitat précaire, d'un total de 2 060 logements, dont 275 unités ont été réceptionnées et 500 autres devront l'être courant de cette année, a-t-on estimé.

Le reste à réaliser des projets, inscrit dans le cadre du même programme, et qui est à un stade de construction avancé, devra être réceptionné en 2012, ont affirmé les responsables de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de Naâma.

Ces programmes permettront de prendre en charge 90% des habitations précaires et vétustes à travers la wilaya.

Le wali de Naâma a indiqué que 40% des 4 300 logements sociaux locatifs (LSL), retenus en 2010 et 2011 pour la wilaya, font l'objet d'appels d'offres pour le lancement de leur réalisation. Les études techniques étant finalisées et les assiettes foncières délimitées.

**APS**